

Epuration à Braine : « Politique bulldozer »

VINCENT VANHAM

Les propos tenus par le directeur de l'Intercommunale du Brabant wallon (IBW), Claude Pasture, et deux de ses ingénieurs, dans une interview qu'ils nous avaient accordé il y a peu (« Le Soir » du 25 avril) n'ont pas fait, on s'en doute, l'unanimité parmi les opposants au projet de station d'épuration sur le site de la Housta à Braine-le-Château. Les associations de défense de l'environnement telles Inter-Environnement Wallonie, les Réserves naturelles, Natagora et l'Adesa ont tenu à réagir.

A propos des études réalisées pour un total de 17 sites différents, les environnementalistes refusent de les qualifier de véritables analyses approfondies. Deux pages recto verso au total avec quatre lignes de commentaires par site, regrettent-ils. Si, au lieu de se focaliser sur le site de Housta, l'IBW avait, dès le début des études, pris sérieusement en compte les sites alternatifs, nous n'en serions jamais arrivés là. En effet, l'étude du site de la Housta est tellement avancée que tout projet alternatif se verra automatiquement grevé d'un surcoût.

La manière de procéder de l'IBW est d'ailleurs qualifiée de « politique du bulldozer » par les associations. Pour preuve, invoquons encore les procédures d'expropriation de terrains menées avant même que la commune ait statué sur le permis. N'était-ce pas encore mettre la charrue avant les bœufs ? Ou alors était-ce un message adressé aux riverains pendant l'enquête : les jeux sont faits, inutile de s'opposer au projet ?

Quant à l'achat par les Réserves naturelles (RNOB) du terrain convoité par l'IBW, quoi de plus normal pour une association dont le rôle est la protection et la promotion de la nature que de s'intéresser à un tel patrimoine naturel ? rétorquent les associations environnementalistes. Enfin, toute accusation d'attitude nimbyste est rejetée fermement : il ne s'agit pas ici de défendre son petit morceau de jardin mais de demander que les alternatives au projet soient étudiées de manière approfondie et objective afin de démontrer si l'une de celles-ci ne constitue pas un meilleur compromis.

Il nous semble que les citoyens, qui délèguent la gestion de leurs eaux usées à une intercommunale, ont légitimement le droit à la concertation et peuvent attendre une prise en compte de l'environnement pour des projets qu'ils financent, concluent les environnementalistes. •

LE SOIR

Pour prendre contact avec notre rédaction de Wavre : Rue Barbier, 12b 1300 Wavre Tél. : 010-24.29.42, 010-24.27.75 Fax : 010-24.25.79 redaction.wavre@lesoir.be

Pour tout autre service (abonnements, annonces publicitaires, avis de décès...), composer le 02-225.55.55.

L'INVITÉ DU SAMEDI

Prisonnier à l'âge de 2 ans



■ Léopold Pander est l'un des derniers prisonniers politiques de Chaumont-Gistoux. ■ Il n'a que 64 ans. ■ La raison ? Il a été arrêté en Chine à l'âge de 2 ans.

ENTRETIEN

CHRISTIAN SONON

Si les prisonniers de guerre affichent aujourd'hui 80 années au minimum, il n'en est pas de même de tous les prisonniers politiques. La preuve par Léopold Pander, qui a participé ce vendredi matin à la cérémonie organisée par la commune de Chaumont-Gistoux (lire ci-dessous). Il n'avait que deux ans quand sa famille et lui furent faits prisonniers des Japonais.

Si l'aventure de cet habitant de Corroy-le-Grand l'a touché plus moralement que physiquement, son histoire nous rappelle que la guerre a également sévi de l'autre côté du globe. Et que les camps de concentration n'étaient pas l'apanage des nazis. Entretien avec ce « gamin » de 64 ans.

« Je me souviens de la libération comme d'un grand moment de joyeuse panique ! »

Que faisiez-vous en Chine pendant la dernière guerre ?

Mon père travaillait à Tien-Tsin (1) en qualité de banquier pour une succursale de la Générale. Il vivait donc là en compagnie de ma mère et de ma sœur aînée. Moi, j'y suis né en 1941.

Quand et comment avez-vous été arrêtés ?

Depuis l'attaque de Pearl Harbor, en décembre 1941, nous vivions en résidence surveillée, sous l'œil des Japonais qui avaient fait main basse sur la banque. En mars 1943, nous avons été acheminés dans un camp à Weihhsien (2). Les Japonais avaient décidé d'interner les ressortissants des pays avec lesquels ils étaient en guerre. Il y avait là près de 2.000 civils : des Belges, des Hollandais, des Anglo-saxons, des Américains...

Quelle sorte de camp était-ce ?

C'étaient les anciens locaux d'une mission presbytérienne. Les Japonais en occupaient une moitié tandis que les prisonniers étaient entassés dans l'autre. Le camp était entouré de murs et de fils de fer barbelés, mais les conditions de détention étaient relativement bonnes. C'étaient les prisonniers qui s'occupaient de maintenir l'ordre et de régler la vie quotidienne. Les adultes s'occupaient de la cuisine et organisaient des activités.

Avez-vous des souvenirs précis ?

Non. J'étais trop jeune et mes parents, après la guerre, ont toujours évité ce sujet de conversation. La seule chose dont je me souviens, c'est notre libération, le 17 août 1945, soit deux jours après la capitulation du Japon. Elle fut l'œuvre d'un petit commando américain qui avait été parachuté non loin de notre camp. Je me souviens de cette journée comme d'un grand moment de joyeuse panique. Tout le monde courait dans tous les sens. Les Ja-

ponais ont remis leurs armes calmement, mais j'ai appris ensuite qu'il était moins une : ils avaient, paraît-il, reçu l'ordre de nous exécuter ! J'ai continué à en faire des cauchemars pendant plusieurs années.

Que s'est-il passé après votre libération ?

Après deux mois d'attente, nous avons été évacués vers Tien-Tsin. Puis, comme nous y avions tout perdu, nous sommes allés à Shanghai où mon père a repris la direction d'une banque belge. En 1949, notre famille a déménagé à Hong-Kong, avant de quitter définitivement l'Asie en 1952. De tout cela, j'ai bien sûr gardé un sentiment antijaponais. •

(1) Aujourd'hui Tianjin, près de Pékin.

(2) Aujourd'hui Weixian, dans la province de Shandong. Pour en savoir plus sur le camp de Weihhsien, voir le site que Léopold Pander a consacré aux peintures du camp (users.skynet.be/bk217033/Weihhsien/) et celui où la vie dans le camp est racontée par le père Emmanuel Hanquet de Louvain-la-Neuve, qui y fut lui aussi interné (users.skynet.be/bk217033/Weihhsien/hanquet/pages/mem01.htm)



Ce vendredi, à Chaumont-Gistoux, la rencontre entre les vétérans et les enfants s'est soldée par la plantation d'un arbre de la paix. Photo Brey.

Un arbre pour la paix et le souvenir

Quelque 500 enfants, issus des classes de 3^e, 4^e, 5^e et 6^e année primaire des écoles de Chaumont-Gistoux, face à une quinzaine d'anciens combattants, prisonniers de guerre et prisonniers politiques habitant la commune d'André Demoulin.

Choc des générations et poids des mots. Compréhension et émotion. La rencontre de ce vendredi n'aura laissé que des vainqueurs sur le champ du souvenir. Vain-

queurs, les enfants qui, après avoir visité le Musée de Bastogne ou de Breendonck et découvert la portée du sacrifice de nos aînés, ont lu les messages de remerciement, de résolution et d'espoir, conçus avec l'aide de leurs professeurs de religion et de morale. Vainqueurs aussi les vétérans qui ont vu que le relais de la tolérance et de la démocratie était en de bonnes mains et se sont réjouis de la présence autour d'eux d'une jeune génération motivée.

Je voudrais évoquer la mémoire de tous les enfants qui ont trouvé la mort dans cette guerre, a lancé Raymond Itterbeek, l'un des quatre derniers prisonniers politiques habitant la commune. Les enfants handicapés allemands que les nazis ont assassinés parce qu'ils ne pouvaient souffrir une imperfection dans leur race. Les enfants abattus sur les routes lors de l'exode, ceux qui ont péri dans les bombardements, que ce soit en Angleterre ou Allemagne, les enfants

juifs gazés dans les camps...

C'est pour se souvenir d'eux et de bien d'autres que la commune, particulièrement bien inspirée à Chaumont-Gistoux, a fait planter un arbre de la paix dans le parc communal. Un arbre autour duquel les enfants ont déposé un galet, symbole de résistance aux temps et intempéries. Sur chacun de ceux-ci, un petit mot significatif : paix-liberté-justice-amour-joie-merci-merci...

Autre lieu, autre hommage. Sur une plaquette fraîchement vissée sur le mur de l'église, non loin du Monument aux morts, le passant saura désormais qu'il traverse la place du Souvenir, nouvelle appellation de la place de l'Eglise. Soixante ans après, Chaumont-Gistoux se souvient. •

Ch. S.

PROVINCE

Canisacs au Neptune et au bois des Rêves

À l'initiative du service provincial de l'environnement, des distributeurs de canisacs vont être installés dans les institutions sportives et récréatives de la province. Les deux premiers domaines concernés sont la piscine le Neptune, à Braine-l'Alleud, et le bois des Rêves à Ottignies. (P. P.)

NIVELLES

« Non » du ministre aux Conceptionnistes

Le ministre wallon du Développement territorial André Antoine (CDH) n'a pas approuvé la révision partielle du PCA (plan communal d'aménagement) n° 2 dit « Ilot des Conceptionnistes ». La raison principale de ce refus est le gabarit prévu des bâtiments de ce projet immobilier de 10.000 m² dont le promoteur est l'architecte nivellois Xavier Bastin. Baptisés vaisseaux dans l'arrêté ministériel, ils ne tiennent en aucun cas compte de la typologie et des gabarits traditionnels qui caractérisent la majorité des maisons formant l'ilot. L'enquête publique organisée du 21 janvier au 5 mars avait suscité de nombreuses réclamations et observations ainsi qu'une pétition de 378 signatures. La Commission consultative d'aménagement du territoire avait remis un avis favorable le 14 avril 2004 tandis que le conseil communal avait approuvé la révision le 20 septembre suivant. (Mi. Ch.)

Un don de 2.300 euros de l'échevin Manquoy à l'ASBL A l'Uche

L'échevin Willy Manquoy a fait don, vendredi, d'un chèque d'environ 2.300 euros à l'ASBL A l'Uche, un service d'aide en milieu ouvert pour des jeunes de 0 à 18 ans, installé boulevard des Archers. La somme correspond aux bénéfices du one-man-show donné par cette figure haute en couleurs de la cité aclole, le 30 janvier dernier. Le Waux-Hall avait alors enregistré 452 entrées payantes. Le DVD enregistré à cette occasion est prêt mais il n'est pas encore disponible pour des raisons de droits d'auteur. Si la somme exigée est raisonnable, il sort demain, résume l'échevin. Même s'il aura 80 ans le 14 octobre prochain, Willy Manquoy remettra le couvert le 12 février 2006 avec un tout nouveau spectacle. Le premier des quatre thèmes est bouclé. L'histoire prend sa source sur une terrasse de la Grand-Place... Les bénéfices seront offerts à une autre œuvre sociale. Pour de bonnes œuvres, je suis prêt à aller n'importe où, conclut Willy Manquoy. (Mi. Ch.)

TUBIZE

Journée de l'Europe ce samedi

En parallèle aux commémorations de la fin de la guerre qui débutent ce week-end, Tubize accueillera des délégations de ses trois villes jumelées : Korntal-Munchingen (All.), Mirande (Fr.) et Scandiano (It.). Cette journée de l'Europe se tiendra ce samedi à partir de 18 heures à l'école de la rue Ferrer avec une cérémonie officielle et une remise des prix aux jeunes ayant œuvré pour la construction européenne. Les délégations françaises, allemandes et italiennes iront également déposer une gerbe de fleurs au square des Libertés. Tout un symbole. (V. Vh.)

FAITS DIVERS

Ottignies. Vendredi, vers 8 h 15, une voiture a effectué une embardée sur la Nationale 238. Un blessé : Anouar El Ghouch, de Charleroi. (J. S.)

EN DEUX MOTS

Chiens obéissants à Villeroix. Le site du club canin Veille & Protège (rue de la Brasserie) réunira ce dimanche 8 mai de 10 à 18h une trentaine de chiens venus de divers pays. Au programme du plus grand concours d'obéissance 2005 : des exercices d'obéissance répondant aux règlements internationaux établis par la Fédération cynologique internationale. Le champion de Belgique d'obéissance PII, Serge Appeltans, y participera en grade I.

REPÈRES

Nom. Pander. Prénom. Léopold. Age. 64 ans. Etat civil. Marié, sans enfant. Parcours professionnel. A été officier de la marine marchande. Il a quitté cette fonction pour des raisons de santé et s'est reconverti au sein d'une firme de matériel électrique. Léopold Pander est aujourd'hui prépositionné. Particularité. A été prisonnier politique à l'âge de 2 ans. Reconnu invalide de guerre.

Pourquoi aller ailleurs si vous trouvez la bonne affaire chez nous.



JAGUAR X-TYPE DIESEL A partir de € 26.950 TVA* Offre spéciale sur stock, jusqu'à € 3.500 d'avantages*



JAGUAR X-TYPE ESTATE DIESEL A partir de € 28.950 TVA* Offre spéciale sur stock, jusqu'à € 3.500 d'avantages*



JAGUAR S-TYPE DIESEL A partir de € 41.500 TVA* Offre spéciale sur stock, jusqu'à € 5.000 d'avantages*

* Avantage supplémentaire sur les voitures de stock dépendant du modèle et uniquement valable chez Jaguar Brussels et Jaguar Waterloo jusqu'au 31 mai inclus ou épuisement du stock. Consommation moyenne Jaguar Diesel: de 5,6 l/100 km à 8,0 l/100 km. Emissions de CO₂: de 149 g/km à 208 g/km. Informations environnementales [AR 19/03/04]: www.jaguar.be. Les véhicules illustrés sont équipés d'options. Donnons priorité à la sécurité.

Jaguar Brussels Grote Baan 336 - 1620 Drogenbos Ring sortie 18 T. 02 332 18 10 - F. 02 376 25 36

Jaguar Waterloo Chaussée de Bruxelles 750 - 1410 Waterloo? Ring sortie 25 en 26 T. 02 389 09 09 - F. 02 389 09 00

